

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Circuit Européen des Young Stars

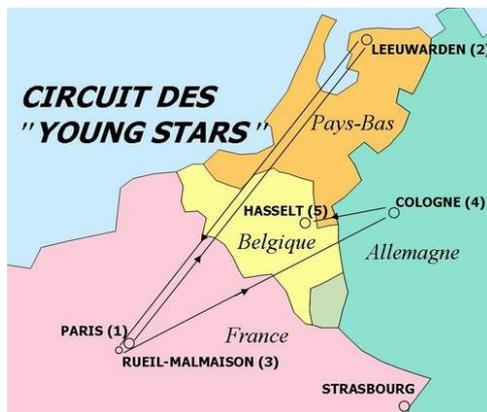
Depuis près d'une dizaine d'années, existe en Europe un circuit de tournois pour les moins de 14 ans appelé circuit des "Young Stars". Patronné par l'Unesco, il regroupait cette saison 5 tournois: 4 tournois 1^{ère} catégorie, la "BNP Paribas Cup" au Stade Français à Paris, la "Windmill Cup" à Leeuwarden aux Pays Bas, la "Rhein Energie Cup" à Cologne en Allemagne et la "Lappere Cup" à Hasselt en Belgique, ainsi qu'un tournoi 2^{ème} catégorie intercalé (car disputé la semaine des championnats d'Europe individuels), le 13/14 des Hauts-de-Seine à Rueil-Malmaison. Fait remarquable, des délégations, équipes ou sélections venues du monde entier participent tous les ans à ce circuit, qui sert, il faut aussi le noter, pour certaines nations, de préparation à la Coupe du Monde par équipes qui a lieu dans la foulée début août.

Pierre-Hugues était engagé sur 3 de ces 5 tournois. Au Stade Français, où il était livré à lui-même (puisqu'il avait été décidé d'un commun accord avec son père que ce dernier, pour une fois, ne l'accompagnerait pas sur ce tournoi), il n'a gagné qu'un match sur 4 disputés. En simple, avancé directement au 2^{ème} tour du tableau final, il a chuté encore une fois dès son entrée en lice contre le N°1 croate Marin Draganja (N° 36 TE) 6/7 6/3 6/2. Défaite également dès le 1^{er} match en double, 6/7 6/2 6/4, aux côtés d'Alexandre David (5/6 - Garden TC Rennes), contre les 2 chinois Liu et Zhao. Enfin, dans la consolante, après avoir écarté le joueur de Hong Kong Ryan Cheung sur le score de 3/6 6/4 7/5, c'est contre le polonais Piotr Gadomski (N° 37 TE) que Pierre-Hugues s'est incliné 6/3 1/6 7/6, non sans être passé très près de la victoire (pour plus de détails voir son compte-rendu dans "Carnets de voyages"). Au total, c'est donc 4 parties très serrées qu'il aura jouées là-bas en étant passé pas très loin d'un tableau de chasse beaucoup plus favorable.

Une semaine plus tard, après avoir tout de même pris le temps de jouer les tournois seniors de Colmar et Sélestat, il était de retour sur Paris pour jouer le 13/14 des Hauts-de-Seine au Centre de Ligue de Rueil-Malmaison. Tête de série N°10 du tableau, il s'imposa 6/4 6/3 au 1^{er} tour contre le néo-zélandais Rikki McLaglan, au terme d'un match de bonne facture, joué pourtant dans des conditions très difficiles (bourrasques de vent). Au tour suivant, il céda



Mark Verryth



face au chinois Bei Liu, sans avoir suffisamment fait "déjouer" un adversaire, qui, après avoir été mené 3/1 dans le 1^{er} set, imposa ensuite une régularité de métronome pour l'emporter au final 6/3 6/4. En double, associé au bulgare Tsvetan Mihov (N° 39 TE), il passa 2 tours, d'abord contre la paire Jouini-Abdelnour (TUN/SYR) 6/0 6/3, puis par w.o. contre les anglais Barnes-Lloyd, avant de s'incliner en 1/4 de finale 6/4 6/2 contre le tandem japo-taiwanais Suzuki/Yang. Il restait la consolante des perdants du 2^{ème} tour à jouer. Pierre-Hugues y retrouvait Tom Farquharson, un anglais contre lequel il s'était déjà incliné, au même stade de la compétition, à Livourne en Italie. Et ce fut pratiquement la copie conforme du match précédent : un départ trop mou dans le 1^{er} set, un réveil dans le second, mais en finissant un peu court tout de même. Verdict : 6/1 7/6.

De retour le vendredi soir à Strasbourg, Pierre-Hugues enchaînait tôt le lendemain matin sur le tournoi de son ancien club : le TC Lampertheim. Il joua trois matches de bonne qualité (voir "Acti/Actu"), avant de gagner l'étape suivante du circuit : la "Rhein Energie Cup" à Cologne. Le tournoi était extrêmement relevé, puisque y étaient engagés des joueurs tels que le bulgare Grigor Dimitrov, qui venait tout juste d'être couronné champion d'Europe individuel (voir compte-rendu page 4), ou le brésilien Jose Pereira, vainqueur à Leeuwarden et N°1 du groupe ITF sud-américain, ou encore le N°1 australien, Marc Verryth, vainqueur au 13/14 des Hauts-de-Seine et qui gagnera ensuite à Hasselt contre le sud-africain James Munro, lui-même présent à Cologne, Munro qui comme Dimitrov et Verryth s'inclinera contre le futur vainqueur, le N°1 russe Andrey Kuznetsov. De façon assez surprenante, malgré ce plateau de premier choix, Pierre-Hugues, en respect de son classement TE (N°52 cette semaine-là) fut désigné tête de série N°16 du tableau final, il est vrai un petit peu contre l'équité sportive.

Quelques explications s'imposent. En fait, ce qu'il est important ici de comprendre, c'est que les organisateurs allemands, à l'extrême inverse de ceux des Petits As par exemple (voir Newsletter N°4) ont choisi à Cologne d'appliquer strictement le règlement et de privilégier exclusivement le "ranking" Tennis Europe. Ainsi quelques uns des joueurs précités, de même que la plupart des non européens ne pouvaient là-bas prétendre à des positions de têtes de série, car, même s'ils avaient brillé dans les 2 ou 3 tournois précédents, n'ayant pas suffisamment joué en Europe,

il ne pouvaient avoir le nombre de points suffisant pour devancer au classement des joueurs comme Pierre-Hugues qui, eux, avaient joué le circuit tout au long de la saison.

A Cologne, exempté donc du 1^{er} tour, il joua au second un joueur du cru, l'allemand Alexander Schürmann, jusqu'ici totalement inconnu pour lui. Plutôt confiant au départ, après les bonnes performances qu'il venait de réaliser à Lampertheim, Pierre-Hugues se fit surprendre, en restant un petit peu trop attentiste, par cet excellent joueur, qui, développant un tennis extrêmement carré et efficace, le sortit à la régulière en multipliant les enchaînements gagnants vers l'avant. Schürmann inquiéta même très sérieusement Dimitrov deux tours plus tard en ne s'inclinant que 6/4 6/4 au terme d'un match très serré contre le champion d'Europe en titre et tête de série N°1 du tournoi. Pierre-Hugues, après ce nouveau 1^{er} tour malheureux, se rattrapa quelque peu en double, où, associé une nouvelle fois au bulgare Mihov, il sortirent 6/3 6/3 la paire brésilienne Pereira/Paes avant de s'incliner assez logiquement en 3 sets, 4/6 6/1 6/0, contre les australiens Verryth-Tomic, futurs finalistes. En consolante, Pierre-Hugues alterna le même jour, le pire et le meilleur, en remportant 2 matches, le premier de façon calamiteuse contre un "92" allemand, Alexander Bruggenwerth, et le second de belle manière en infligeant un sévère 6/2 6/1 au N°2 sud-africain Ive Grant. Il préféra malheureusement, suite à un petit bobo physique, déclarer forfait le lendemain matin, face au champion d'Allemagne Marko Lenz, et raccrocher comme prévu la raquette deux semaines durant, pour prendre du recul et aller savourer en Vendée et en Bretagne un repos bien mérité avec au programme plage, farniente et séjour en famille.



en double avec...

Tsvetan Mihov

Sommaire :

- Circuit européen des "Young Stars"
- Carnets de voyage
- Victoire au Masters national du Nike Junior Tour
- Champions du Monde!
- Acti/Actu : divers
- Vive la concurrence!
- Classement final TE -14
- Dimitrov champion d'Europe

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile



Carnets de voyage

(signé Pierre-Hugues)



Du 3 au 8 juillet, je suis allé faire, tout seul, un tournoi à Paris, au Stade Français, la BNP Paribas Cup. Mon père m'a juste déposé sur place le dimanche soir, la veille du démarrage du tableau final, car, avec toute la famille, nous avions justement un baptême ce week-end-là en Seine-et-Marne. J'ai donc raté une semaine d'école (oui! car en Allemagne j'ai cours jusqu'à fin juillet!) pour disputer là-bas mon 8^{ème} tournoi Tennis Europe 1^{ère} catégorie moins de 14 ans.

Pendant une semaine, je devais me débrouiller tout seul. Je devais me trouver des partenaires d'entraînement, je devais gérer mon argent, etc. Et je suis assez fier de moi, car je trouve que je m'en suis plutôt bien sorti. Je dormais à côté du Parc des Princes dans un Centre de formation pour apprentis. J'étais dans la même chambre que mon partenaire de double, Alexandre David (5/6), du Rennes Garden Tennis. Nous prenions tous les deux la navette le matin pour aller au club. Puis, nous nous échauffions ensemble. Et le soir, c'était la même chose, on rentrait tous les deux avec la navette au CFA.

Le tournoi était super relevé. Des joueurs de toutes les nationalités et arrivés des 4 coins de la planète étaient présents. Les non européens venaient le plus souvent dans le cadre d'une sélection de la Fédération Internationale (ITF). Par exemple, les brésiliens ou les argentins faisaient partie de la même équipe, qui représentait tout le continent sud-américain. En fait, le tournoi était d'un niveau général encore supérieur à celui des Petits As, ce qui n'est pas rien...

Moi, finalement, j'ai joué seulement le mardi, car, vu qu'il y avait 96 participants prévus dans le tableau final, il y a eu beaucoup de "bye", c'est-à-dire beaucoup de joueurs directement avancés au second tour. A l'affichage du tableau, ça a même été le gag : il y avait deux Pierre-Hugues Herbert dans le tableau. Mais, ça a été rectifié bien sûr et j'ai

affronté le N°1 croate, Marin Draganja (N° 36 TE), contre lequel j'ai malheureusement perdu, au mental, au 3^{ème} set (6/7 6/3 6/2). Dernière, nous avions le double avec Alexandre. Là aussi, nous avons perdu serré au 3^{ème} set (6/7 6/2 6/4) contre deux chinois Zhao et Liu. C'est alors que j'ai appris qu'étant éliminé des deux tableaux principaux je n'étais plus pris en charge par l'organisation. Alors, vu que le forfait hébergement était plutôt cher et que je voulais quand même jouer la consolante, j'ai trouvé une solution pour ne pas dépenser trop d'argent en allant dormir chez un autre copain, Hadrien Douard (5/6) de l'AS Messine de Paris (la solidarité des gens de l'Est quoi!). En plus, il habitait à 10 mn du club et toute la famille a été super sympa avec moi. Grâce à eux, j'ai donc pu jouer la consolante et gagner mon 1^{er} match 3/6 6/4 7/5 contre Ryan Cheung, un joueur de Hong Kong qui faisait partie de la délégation ITF d'Asie. Mais, pas de chance, j'ai perdu le lendemain 6/3 1/6 7/6, en ayant eu pourtant 8 balles de match, contre Piotr Gadomski, un polonais que j'avais déjà affronté sans succès en consolante à Telford. Après ma défaite, j'ai tout de suite réservé un billet de train, car, le lendemain, je jouais à 9h dans le tournoi senior du SR Colmar. J'ai gardé un très bon souvenir de cette "BNP Paribas Cup", car je me suis bien amusé et j'ai plutôt bien joué, même si je pouvais être quand même un peu déçu de ne pas avoir réussi à faire de meilleurs résultats, à cause de mes 3 défaites en trois sets très serrés. Donc je suis plutôt reparti de là optimiste, en me disant : "ça viendra!".



Pierre-Hugues, qui s'était déjà classé 3^{ème} lors de l'édition 2004, n'a cette fois pas laissé passer sa chance au TC Plaisir dans les Yvelines à l'occasion du Masters National du Nike Junior Tour. Tête de série N°1 du tableau, il remporte le tournoi et gagne ainsi son billet pour la phase internationale qui se déroulera du 30 octobre au 5 novembre au Sophia Country Club d'Antibes.



Les lauréats en compagnie de Philippe Wels, responsable promotion Nike Europe

Au cours d'une finale extrêmement disputée et très spectaculaire, il a même été obligé de sortir le grand jeu pour s'imposer au finish 2/6 6/3 6/4 aux dépens du néo-zélandais Sebastian Lavie, bizarrement presque le régional de l'épreuve, puisque pensionnaire de la toute proche et très réputée "Academy Moratoglou" située à quelques kilomètres de là à Tiverny. Multipliant les services-volée et les attaques au filet, Pierre-Hugues a réussi avec beaucoup de cran et d'audace à faire plier ce jeune joueur talentueux, au sommet de sa forme ce jour-là, et contre lequel il avait pourtant perdu à plates coutures 6/1 6/0 lors de leur précédente rencontre en juin au Derby Cadets La Baule. Auparavant, il avait écarté en ¼ de finale le normand Jules Marie (15/1) 6/1 6/0 et en ½ finale le lyonnais Bastien Russo (15) 6/2 6/4. Qualité de l'organisation, ambiance ludique et conviviale, belle finale avec au bout un titre de plus à accrocher à son palmarès, Pierre Hugues a toutes les raisons d'être content de sa performance dans ce Masters NJT 2005 qui lui offrira de surcroît la chance de pouvoir rêver de succéder à Raphaël Nadal, vainqueur à 3 reprises de la phase mondiale (Stuttgart 98, Barcelone 99 et Sun City 2000)...

ActilActu

Été studieux pour Pierre-Hugues, puisque, hormis les deux semaines de vacances qu'il s'est accordées la 1^{ère} quinzaine d'août, il a enchaîné les matches sans discontinuer de début juillet jusqu'à fin septembre. Ça a commencé du 4 au 10 juillet par la "BNP Paribas Cup" au Stade Français à Paris. De retour en Alsace, le vendredi, aussitôt son élimination en consolante, PH enchaîne le samedi matin avec le tournoi du SR Colmar. Victoire assez logique face à Jean Patelon (15/1) 6/4 6/3, puis défaite beaucoup trop sèche l'après-midi, en jouant avec trop de nervosité, contre Yannick Favier (4/6) 6/1 6/3. Le mercredi suivant, c'est l'entrée en lice au tournoi de Sélestat et une victoire somme toute facile 6/4 6/4 pour Thierry Trémoulet (15/1), un joueur qui aura eu le mérite de prendre tout au long du match crânement sa chance face à un PH des mauvais jours, trop vite excédé par la résistance de son adversaire. Après avoir joué la semaine suivante, du 18 au 23 juillet, le 13/14 des Hauts-de-Seine à Rueil-Malmaison, "rebelote" pour PH, qui de nouveau rentré dare-dare le vendredi soir, fait rapidement escale à Strasbourg pour, dès le lendemain matin, le samedi, disputer "en express" le tournoi qu'il ne fallait pas manquer, celui du TC Lampertheim, le club de "ses premières amours" qui l'a vu naître et progresser jusqu'à ce qu'il rejoigne en septembre 2004 le TC Strasbourg. Dopé sans doute affectivement par ce retour aux sources, il se mit là-bas en devoir de jouer à son meilleur et réalise au passage un de ses plus brillants tournois senior de l'année en alignant 3 matches très convaincants : une victoire sans appel d'abord contre Benoît Ludwig (15) 6/1 6/3, une autre avec une performance à la clef contre Alban Sum (4/6) 7/6 6/4 au terme d'un match physiquement très musclé, et enfin une défaite 3/6 6/2 6/1 après avoir tenu longtemps la dragée haute à Jérôme François (3/6). Dès son élimination donc le dimanche matin, PH boucla de nouveau ses valises et se remit en route pour rallier l'après-midi même Cologne, afin d'y jouer la "Rhein Energie Cup", etc., etc. (voir "Circuit des Young Stars"). Après son break complet de deux semaines pour cause de vacances et 2 ou 3 jours d'entraînement, la reprise en compétition s'est effectuée à partir du 17/8 sur la "Mercedes Jugend Cup" à Rutesheim/Reningen près de Stuttgart, un tournoi moins de 14 ans 2^{ème} catégorie qui fait partie du circuit des "German Junior Series". Reprise difficile, puisque PH

Champions du monde !

On les disait moins forts que ceux de la génération précédente: les Inzerillo, Sillam, Eysseric, Michon, etc. Ils ont presque fait mieux ! Les copains de Pierre-Hugues - Puget, Belot, Sternbach, auxquels il a souvent été associé ou confronté, avec leur capitaine Nicolas Guenzet - sont devenus, début août, à Prostějov en République Tchèque, Champions du monde par équipes des 13/14 ans. Ils ont triomphé là-bas en finale des argentins après avoir écarté en 1/2 finale les australiens. Ils s'en sont sortis les deux fois 2/1 au double décisif après avoir eu très chaud d'ailleurs au 1^{er} tour dans les poules contre les taiwanais (double décisif gagné 2/6 7/5 6/3). Ils atteignent donc là-bas la plus haute marche alors qu'ils s'étaient pourtant qualifiés in extremis en terminant 5^{ème} du Championnat d'Europe, appelé aussi "Summer Cup" ou "Copa del Sol". Il faut savoir que seules 5 équipes européennes pouvaient prendre part à cette compétition qui en réunissait 16 sur le plan mondial. Tout cela confirme en tout cas une réalité incontournable apparue tout au long de la saison, qui est que le niveau est ici très homogène et qu'aucun joueur ou qu'aucune nation ne domine très nettement la catégorie, comme a pu peut-être le faire en d'autres temps la France, avec, par exemple, dans ses rangs un prodige comme Gasquet.

Bien sûr, Pierre-Hugues peut, personnellement, nourrir quelques regrets de ne pas avoir été physiquement présent sur le terrain pour remporter ce titre, dans la mesure où il a pu un moment caresser l'idée de faire partie de cette équipe de France, au vu de ses résultats de la saison passée (il jouait tout de même en

Équipe de France A lors des "Petits Princes" en août 2004 à Annecy et avait justement remporté avec son coéquipier Joachim Sternbach et les "deux Adeline", Chang et Goncalves, la Coupe des Nations, en gagnant entre autres dans cette compétition la finale du double garçons, précisément contre Puget



et Belot, les titulaires actuels, qui formaient alors l'équipe de France B. Mais, au-delà de cette légère déception, ce résultat lui fait bien sûr chaud au cœur, car il montre la valeur de notre tennis, honore ses camarades et rejailit en cela particulièrement sur l'ensemble du contingent des 91 français dont les 3 joueurs précités ne forment que l'avant-garde, le fer de lance et comptent, il faut le savoir, nombre de proches concurrents sur le territoire. Il ne faut pas oublier en effet qu'avant qu'une nouvelle hiérarchie s'installe avec la publication du classement intermédiaire en juin 2005, on dénombrait en tout début de saison pas moins de

Belot-Puget : un poing rageur et un grand titre à la clef



huit 5/6 et de seize 15, tous au coude à coude pour tenter de se tailler la part du lion sur le sol français, sans compter les quelques vingt-cinq 15/1 qui viennent tout juste derrière... Une sacrée "meute" dont il sera de toutes façons extrêmement difficile de s'extraire dans les années à venir.

Bref, en tout cas, ce titre majeur, tout comme la 5^{ème} place lors de la "Summer Cup", ou la 3^{ème} cet hiver lors de la "Winter Cup", ou encore, pour ne citer que cela, la victoire d'Adrien Puget à l'Open du Stade Français (un tournoi aujourd'hui plus relevé que les "Petits As" de Tarbes !), vient compléter un remarquable tableau de chasse qui ne peut qu'encourager cette génération-là à persévérer encore et encore, et à nous réserver d'autres jolies surprises comme celle-là. Au boulot, les gars!

concède une énième et inutile défaite au 1^{er} tour, en refusant bêtement ce jour-là une victoire qui, même s'il ne jouait pas bien, lui tendait pourtant les bras. L'idée de départ était de s'y remettre progressivement sur ce tournoi, en ayant pourquoi pas la chance de passer quelques tours en simple et de jouer quelques parties pas trop difficiles... Dommage, ce fut raté! Mais PH s'est rattrapé sur l'entraînement et sur le double, pour lequel, après avoir passé 3 tours, aux côtés de l'ukrainien Stanislas Poplawsky, déjà son partenaire à Piestany en Slovaquie, il a atteint la finale, perdue malheureusement sur le fil 7/6 5/7 7/5 face à la paire allemande Stabile/Stude. Ce tournoi international moins de 14 ans étant le dernier de la saison pour PH sur le circuit européen, les semaines à venir furent donc presque exclusivement consacrées aux tournois senior alsaciens. Et, là encore, la réalité fut assez cruelle: PH attendit de jouer son 5^{ème} tournoi pour remporter sa 1^{ère} victoire... Récapitulons! Le mercredi 24 août à Obernai, PH perdit pour commencer de peu contre Benjamin Gandar (15) 6/4 7/5. Et puis, les choses s'accéléraient et pas dans le bon sens. Les plannings des juges-arbitres s'harmonisaient mal, PH avait été convoqué tard à Obernai, si bien que les matches se télescopèrent... Dès le lendemain, PH entraînait en lice à Lingolsheim avant de jouer le surlendemain à Mundolsheim. A un jour d'intervalle, il

joua et perdit donc, 2 fois, coup sur coup, le jeudi et le vendredi, contre Morgan Garcia (15), 3/6 6/1 6/1 en indoor sur Mateflex et 7/5 5/7 7/6 sur terre battue extérieure. Dur pour le moral quand on perd, mais une mésaventure finalement assez classique dans les tournois... Et à Wolfisheim, 2 jours plus tard, le dimanche 28/8, il a fallu jouer, sans trop avoir le temps de se remettre sur les bons rails, contre Ludovic Reinhardt (15). Et là, c'était visiblement le match de trop. Total : 6/3 6/0 pour Ludovic, contre un PH anéanti mais digne malgré tout. Après toutes ces déceptions, PH se remit en question et remonta doucement la pente. Ça commença par une très belle victoire 6/2 6/0 contre Antoine Holveck (15), belle parce que gagnée, contrairement à ce qu'indique le score, de haute lutte (1h30 de jeu) et avec la manière (+ de 55% de points gagnants, la plupart conquis au filet). Le lendemain, légère rechute et match de piètre qualité perdu 6/3 6/4 face à un très hésitant Sébastien Rolli (4/6), pourtant complètement à court de compétition. Le surlendemain, le samedi 3/9, PH débutait à l'ASPTT. Il y réalisa 2 bons matches. D'abord en remportant une victoire surprenante de facilité face à Gabriel Wurcker (5/6) 6/3 6/1, en jouant un tennis tout d'un coup beaucoup plus puissant qu'à l'accoutumée. Et en concédant ensuite une défaite prometteuse 6/0 6/4 face à Arnaud Gelebart (4/6), en offrant à ce jouer très solide, et très en verve cette semaine-là, une excellente résistance, notamment dans le second set. Après l'ASPTT, PH eut juste le temps de souffler 2 jours avant de reprendre la route et de rallier le TC Plaisir dans les Yvelines pour y disputer, du 8 au 11/9, le Masters national du Nike Junior Tour (NJT). Après quoi, de retour dans ses pénates, faute d'avoir la 2^{ème} quinzaine de septembre un quelconque tournoi à se mettre sous la dent en Alsace, il fut contraint de s'expatrier en Lorraine et en Champagne pour tenter de finir la saison en beauté. Ce fut d'abord donc le 13/9, soit pour lui le lendemain de la rentrée des classes, le tournoi de Freyming-Merlebach. Victoire sans convaincre au 1^{er} tour contre Janathan Particelli (15/2) 7/5 7/6, puis courte

défaite 7/5 3/6 6/3 contre Maxime Flores sur une terre battue lourde et à l'éclairage. Le samedi après-midi suivant, après un détour pour rien le matin du côté de Karlsruhe (rencontre par équipes "avortée" au TC Waldbronn), cap sur Reims pour aller y jouer le tournoi de l'Europe Club. Visite au passage à de vieilles connaissances, Pheng Xaiphengsy, l'entraîneur du club et Thibaut Visy, "camarade de promotion" de PH, né en 91 et classé à 15, dont les parents avaient accepté fort gentiment de l'héberger pour l'occasion. Merci à eux, merci pour l'ambiance, qui a sans doute aidé PH à réaliser ses meilleurs matches de la saison: d'abord contre Adrien Dupuy (15/1), excellent frappeur, victoire 6/2 6/2; ensuite contre l'expérimenté Pascal Bonnet (3/6) victoire 6/3 6/3; puis contre Nicolas Gillet (3/6) victoire 6/4 7/6, avec à chaque fois la confirmation d'un cap franchi, celui de la puissance, qui a permis à PH de mettre quand il le fallait un coup d'accélérateur et de déborder tout d'un coup aisément ses adversaires. Après 3 nuits passées à Reims, PH est tout de même rentré tard ("3h du mat") le mardi 20 sur Strasbourg avant de revenir tout seul en train le jeudi soir pour disputer le vendredi 22 au matin le tour suivant contre Baptiste Faynot (1/6) et de s'avouer vaincu 6/2 6/2 contre un joueur cette fois-ci vraiment 2 crans au dessus. Hop! À la gare de Reims et une correspondance plus tard, c'est papa et maman qui récupéraient PH à Nancy où il devait jouer le soir même son 1^{er} tour dans le tournoi de Ludres. Victoire difficile sur une surface rapide contre un bon 15/1 du club, Thomas Baudouin, 4/6 6/3 6/2, avant de payer les efforts consentis le lendemain 7/5 6/0 (2nd set complètement "balancé") contre Julien Picard (4/6). Ouf! La saison était terminée...



la remise des prix à Rutesheim

"Vive la concurrence !"

Pierre-Hugues n'a pas particulièrement brillé tout au long de l'année sur le circuit européen, il a souvent chuté au 1^{er} tour des tournois et a du, bien à contrecœur, laisser à d'autres les places d'honneur auxquelles il s'était souvent habitué les saisons précédentes. Il est vrai que les compétitions qu'il a disputées étaient plus relevées que par le passé et que les résultats qu'il y a obtenus, vu la concurrence, n'ont finalement rien de déshonorant.

Mais l'important n'est pas là, l'important c'est que Pierre-Hugues a évolué au contact des meilleurs. C'était d'ailleurs le principal objectif de son programme de compétition. Autrement dit, les premiers du classement Tennis Europe, pour ne pas dire les meilleurs joueurs du monde dans la catégorie, Pierre-Hugues, tout au long de la saison, dans l'ambiance des tournois, les a côtoyés, fréquentés et même souvent affrontés. Ce qui est positif, c'est qu'avec la répétition des compétitions, à l'étranger notamment, il a fini par connaître à peu près tous les joueurs du circuit et donc par lier amitié avec certains, après les avoir eu quelquefois comme adversaires sur le terrain ou comme partenaires d'entraînement ou de double.

Ainsi, le N°1 et champion d'Europe, Dimitrov, affronté en 1/2 finale à Prague, alors qu'il n'était encore que N°17 européen, avec une défaite à la clef sur le



Radim Urbanek

score sans pitié de 6/0 6/0. Ainsi le grand tchèque Urbanek (N°2) rencontré en tout début de saison au TIM 91 de Ste Geneviève des Bois et contre lequel il s'est incliné 6/1 6/3 (plutôt un mauvais tirage pour commencer la saison !!!). Ainsi le belge Reuter (N°3) battu en 1/2 finale du double à Maia au Portugal alors que Pierre-Hugues était associé au N°4, le portugais Trueva. Ainsi le français Puget (N°9) joué très sérieusement à l'entraînement en match amical sur un set et demi lors des championnats de France. Ainsi le russe Biryukov (N°8), vainqueur à Moscou, Ulm et Rutesheim, et 3ème du Masters final TE, battu par Pierre-Hugues au 1^{er} tour à Prague (sa plus belle perf de l'année!). Ainsi le lituanien Pinko (N°10) partenaire de double à Prague, mais aussi bon copain et fréquent partenaire d'entraînement sur les tournois. Ainsi l'ukrainien Poplawskyy (N°12) avec lequel Pierre-Hugues a atteint la demi-finale du double à Piestany en Slovaquie et la finale à Rutesheim/Renningen en

Allemagne. Ainsi enfin, pour citer aussi des joueurs venus des antipodes, le brésilien Pereira, considéré comme le meilleur joueur sud-américain, ou le géant australien d'1m95 Verryth, assimilé à 0, joués tous les deux en double à Cologne.

Les expériences se sont multipliées ici et là, de sorte que Pierre-Hugues a pu concrètement mesurer l'écart qui le séparait des tout meilleurs. Il a pu aussi constater sur le terrain de ses propres yeux que la roue tourne très vite dans le tennis des 13/14 ans, que la vérité du jour est rarement celle du lendemain, et que, du coup, les choses évoluent très vite dans la catégorie en terme de hiérarchie. Ces repères-là sont sans doute importants au moment d'aborder la suite du parcours, pour se convaincre que le futur ici appartient à tous et que les résultats présents ne pèseront sans doute pas lourd au moment du décompte final (celui du tennis senior). Tout cela reste de la formation et le but est de gagner bien sûr, mais surtout de travailler le plus intelligemment possible pour préparer l'avenir. Comme dirait l'autre: « Rira bien qui rira le dernier! » La surprise dans quelques années viendra peut-être de quelques joueurs croisés aujourd'hui dans les qualifications ou, pire même, complètement absents car perdus dans les fins fonds du classement, et qui sont donc jusqu'ici passés absolument inaperçus sur la scène internationale. Ce ne serait pas étonnant d'ailleurs vu tous les jeunes talents que recèle le tennis européen et que, au fil de nos pérégrinations, nous avons pu, pour notre part, passer en revue dans les différents tournois du circuit.



Classement



- 14 garçons
classement final
saison 2005
au 13 octobre

Pierre-Hugues, compte tenu du fait qu'on retient toujours vos 5 meilleurs résultats en simple et vos deux meilleurs en double, n'a pas, au terme de sa campagne estivale, amélioré son capital de points. Et, comme dit l'adage : « Qui n'avance pas recule » ...alors, pendant ce temps-là, fort logiquement, d'autres lui sont passé devant, ce qui l'a fait petit à petit rétrograder à la 77ème place en toute fin de saison pour le décompte final 2005.

Les 10 meilleurs européens

		Pts
1.	Grigor DIMITROV (BUL)	760
2.	Radim URBANEK (CZE)	715
3.	Yannick REUTER (BEL)	605
4.	Martim TRUEVA (POR)	515
5.	Andrey KUZNETSOV (RUS)	470
6.	Laz. KUKALHASHVILI (GEO)	460
7.	Mirza BASIC (BIH)	450
8.	Mikhail BIRYUKOV (RUS)	445
9.	Adrien PUGET (FRA)	440
10.	Vadim PINKO (LTU)	400

et le classement des autres français

34.	Constantin BELOT	265
54.	Joachim STERNBACH	228
77.	Pierre-Hugues HERBERT	185
90.	Julien OBRY	170
134.	Benjamin CSELENKO	135

DIMITROV

Champion d'Europe

Il n'était que N°17 lorsque Pierre-Hugues l'a rencontré en 1/2 finale à Prague. Il finit la saison N°1 européen au terme d'un printemps et d'un été fastes, au cours desquels il aura remporté la plupart des matches importants qu'il a disputés. Car Grigor Dimitrov a d'abord amené son pays, la Bulgarie, en finale de la "Summer Cup" en restant invaincu à Vilagarcia de Arousa au Portugal, avec notamment 2 victoires sur Puget et Reuter (pour l'anecdote, la victoire ayant été acquise en 1/4 de finale contre la France au double décisif aux côtés de Mihov, qui fut plus tard à Rueil et à Cologne le partenaire de double de Pierre-Hugues). Même chose à Prostějov lors du Championnat du monde, où Dimitrov ne concède aucune défaite. Et entre temps bien sûr, il y a eu la couronne européenne en simple, conquise à Ostrava en République tchèque en s'imposant en finale 6/0 7/6 contre le favori Radim Urbanek, un Urbanek qui jouait pourtant à domicile.

